



Le Grand Parisien

Sport
Courir
le semi-marathon
sans préparation ?
Oui, mais... P. IX

VÉGÉTALISATION | La mairie vient de lancer ce dispositif pour aider les quelque 47 000 copropriétés de la capitale à financer une partie des travaux permettant de les faire passer au « vert ».

Un million d'euros pour créer des « CoprOasis »

Nina Iseni

UN JARDIN, un potager, un verger, une roseraie... La Copropriété du Belvédère, située au cœur du XIX^e arrondissement de Paris, fait figure de très bonne élève en matière de végétalisation. Voilà plus de dix ans que son conseil syndical, porté par les enjeux climatiques, s'engage dans des démarches vertueuses pour l'environnement, notamment au travers de ses nombreux espaces verts entretenus par les habitants de la résidence de 400 lots. Dans sa cour, les ruches et les arbres qui commencent à fleurir en sont le meilleur exemple.

Elle a beau déjà se montrer exemplaire en matière de végétalisation, la copropriété ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. Depuis quelques mois, la commission espaces verts du Belvédère travaille sur un projet visant à verdier deux toitures et le péristyle qui entoure la cour de la résidence. Une entreprise qui tombe à pic, car cette couverture végétale pourrait être en partie financée par la Ville de Paris à travers « CoprOasis », dispositif pensé pour encourager le recueil des eaux pluviales et la végétalisation des quelque 47 000 copropriétés de la capitale.

Utiliser le potentiel de la surface non bâtie

Ce nouveau financement, qui s'inscrit dans la continuité des « cours oasis » – une démarche de rénovation des cours d'école en espaces verts lancée en 2017 – part d'un constat simple : entre les toitures, les façades ou encore les espaces libres, les copropriétés



parisiennes disposent à elles seules de près de 600 ha de surface non bâtie, soit l'équivalent de 30 Champ-de-Mars. La mairie veut désormais exploiter ce « formidable potentiel » dans sa démarche de « renaturation de la ville ».

« L'idée c'est de mobiliser les copropriétés au service de la biodiversité, détaille Christophe Najdovski, adjoint à la maire de Paris chargé de ces questions. CoprOasis est un outil supplémentaire de végétalisation avec l'ambition d'aller vers une ville-jardin. Ce

que l'on souhaite, c'est ce là soit présent partout dans Paris : dans les rues, sur les places... On va donc utiliser tous les outils et tous les supports possibles, que ce soit les toitures ou les cours des immeubles. »

« Depuis 2018, nous mettons en œuvre le plan Paris Pluie pour transformer l'eau de pluie en ressource. Collectée là où elle tombe, elle contribue à alimenter les espaces végétalisés de Paris. Ce plan, accompagné de la politique de végétalisation, contribue à



C'est aussi et surtout un accompagnement technique et une expertise que nous n'avons pas

Mauricette Portemann, responsable de la commission espaces verts de sa copropriété

créer des îlots de fraîcheur, indispensables pour faire face aux épisodes de canicule, ajoute Colombe Brossel, adjointe à la maire de Paris notamment chargée de la propreté de l'espace public, du recyclage et du réemploi. Nous nous mobilisons pour que les travaux d'aménagement du territoire, dans l'espace public, permettent la récupération des eaux de pluie. »

Des chèques forfaitaires d'un montant de 5 000 € seront ainsi distribués aux co-

Paris (XIX^e), jeudi.

La résidence du Belvédère, où des habitants se sont investis dans la création d'espaces verts, est un exemple de ce qui peut déjà être réalisé en termes de végétalisation.

propriétés éligibles qui souhaitent réaliser des études de désimperméabilisation et de végétalisation. La ville pourra également contribuer au financement des travaux à hauteur de 80 %. Un « coup de pouce en plus » est envisagé pour les quartiers populaires ou nécessitant un renforcement végétal, à travers une majoration de 10 % du financement. Le budget total prévu pour ce dispositif est d'un million d'euros.

Un vote au Conseil de Paris courant mars

« C'est une aide financière, certes, mais c'est aussi et surtout un accompagnement technique et une expertise que nous n'avons pas », explique de son côté Mauricette Portemann, responsable de la commission espaces verts au Belvédère. « Ce que l'on souhaiterait, c'est que la Ville de Paris nous accompagne le plus possible, puis que des habitants bénévoles puissent prendre la main. »

Pour l'instant, le conseil syndical de la résidence du XIX^e arrondissement attend encore des informations de la part de la Ville de Paris, notamment au niveau de l'agenda du chantier. De son côté, Christophe Najdovski assure que « le dispositif sera opérationnel » dès qu'il sera présenté et soumis à un vote au Conseil de Paris dans le courant du mois de mars.